La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 17 DECEMBRE 1952 — No 5

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

Joyeux et saint Noël à tous nos lecteurs.

Noël 1952

Pour l'Eglise universelle

La veille de Noël, le Souverain Pontife adressera son message annuel au monde, grâce aux ondes de Radio-Vatican. Le Père spirituel de 425 millions de catholiques parlera en latin, et son discours sera ensuite radiodiffusé en 25 autres langues.

Le Saint-Père célébrera les trois messes traditionnelles dans sa chapelle privée.

Pour le Commonwealth

La reine Elizabeth II prononcera la traditionnelle allocution du souverain au Commonwealth britannique dans l'après-midi de Noël, a-t-on affirmé dans les cercles de la cour.

L'an dernier, le père de la reine, le roi George VI, avait lui-même adressé son message radiophonique et le peuple britannique avait été frappé par la faiblesse de sa voix. Il mourut le 6 février.

A Bethléem

Pour la première fois depuis quatre ans, les pèlerins en Terre-Sainte pourront librement aller de Jérusalem à Bethléem, grâce à une entente entre les Juifs et les Musulmans. On sait que ces peuples sont en dispute depuis des années, et que plusieurs lieux saints sont interdits aux pèlerins.

En Corée

Son Eminence le Cardinal Spellman, archevêque de New-York et Ordinaire des forces armées aux Etats-Unis, ira passer la Noël avec les soldats des Nations-Unies en Corée. On se souvient que Son Eminence fit de même l'an dernier, ce qui fut un vrai réconfort pour les milliers de soldats qui eurent le bonheur de le rencontrer.

Chez les Esquimaux

L'été dernier, quatre américains de la Virginie firent une excursion dans le Grand Nord. Ils furent pris d'une véritable sympathie pour les Esquimaux et leurs missionnaires Oblats qu'ils rencontrèrent. Ils enregistèrent quelques chants et quelques morceaux de musique que leur offrirent les Esquimaux.

Un de ces voyageurs veut maintenant leur dédier un programme radiophonique à Noël, et il s'est assuré les services d'un poste de 50,000 kilowatts qui lui permettra d'atteindre les 9,000 Esquimaux disséminés à travers le Nord Canadien.

Au cours de cette émission, le R. P. Arthur Thibert, o.m.i., ancien missionnaire auprès de ces peuplades indigènes, parlera en Esquimau pour souhaiter un Joyeux Noël à tous les Esqimaux.

A Montréal

Sa récente élévation au cardinalat empêchera l'archevêque de Montréal d'être au milieu de ses ouailles pour la grande fête de Noël comme il se le proposait.

Son Exc. Mgr Conrad Chaumont, auxiliaire, célébrera la messe de minuit au Forum, dans la nuit de Noël, en remplacement de Mgr Léger.

Ce sera la deuxième année consécutive que le Forum sera transformé pour quelques heures en une vaste cathédrale. Comme l'an dernier, on s'attend que près de 15,000 fidèles s'y rendront car déjà il reste à peine quelques milliers de billets à vendre au Forum même.

En plus de célébrer la sainte Messe, Mgr Chaumont prononcera lui-même une allocution en français et en anglais.

Cette manifestation religieuse est organisée par le Comité diocésain d'Action catholique, avec le concours de la direction du Forum.

La foule sera invitée à participer aux chants liturgiques. La sainte Communion sera distribuée dans les estrades par une cinquantaine de prêtres.

Les billets sont en vente au Forum, au prix uniforme de 25 cents chacun. Des réservations ne peuvent être faites ni par lettre, ni par téléphone.

A Edmonton

A l'adresse des malades, CHFA diffusera la messe de minuit de l'église de l'Immaculée Conception.

Pour le Canada

On estime que les Canadiens dépenseront 400 millions de dollars dans le temps de Noël:

55	millions	pour	bière et liqueurs
50	"	"	cadeaux en vêtements
25	"	"	cartes de souhaits
21	"	"	la dinde de Noël
17	"	"	les jouets
15	"	"	montres et bijoux
8	"	"	billets de chemin de fer
5	"	"	le chocolat
4½	"	"	les arbres de Noël
3	"	"	papier d'emballage
2½	"	"	les oeuvres charitables

Donc, voici la répartition du dollar dépensé à l'occasion de la Noël: 14c pour les boissons, 7c pour les cartes de souhaits, 3/5c pour les bonnes oeuvres.

Nouvelles brèves

YOUGOSLAVIE. — Lors d'un discours prononcé mardi soir, le maréchal Tito a communiqué que son gouvernement allait rompre les relations diplomatiques avec le Vatican. Le chef communiste de Yougoslavie voit une insulte à son pays dans la récente nomination au cardinalat de l'archevêque de Zagreb, Mgr Stepinac.

VIENNE. — Le service de presse catholique autrichien annonçait dernièrement que le ministère de l'Intérieur de Hongrie a ordonné la confiscation de 32 églises catholiques dans les régions situées aux frontières de ce pays avec l'Autriche et la Yougoslavie. Des soldats hongrois installent maintenant des stations de radar dans les tours des églises. Certaines églises sont converties en cinémas militaires.

PARIS. — Les chefs du Pacte Atlantique réunis à Paris ont appris que l'armée russe derrière le rideau de fer n'est pas plus considérable qu'il y a un an, mais qu'elle est mieux outillée.

Les informateurs de l'OTAN n'ont remarqué aucun préparatif de guerre immédiate en Russie ou dans les Etats communistes.

Toutefois, la Russie a fourni de l'outillage plus moderne, au cours des derniers mois, à ses formations européennes, dont les 20 divisions de l'Allemagne orientale.

OTTAWA. — Le gouvernement a annoncé qu'il en coûterait trop cher pour accorder la semaine de cinq jours à tous les fonctionnaires fédéraux. Toutefois, les autorités fédérales ont affirmé qu'elles préparent un certain programme en vue de réduire les heures de travail dans certaines sections. L'hon. Stuart Garson a déclaré qu'il faudrait engager de 4,000 à 5,000 nouveaux fonctionnaires si le gouvernement accordait la semaine de 5 jours.

OTTAWA. — Le rapport Currie sur les irrégularités de l'administration militaire suscite de vifs débats à la chambre des communes. Mardi, un prog.-cons. a demandé la démission du ministre de la défense, et il fut appuyé par les députés du C.C.F. et du crédit social.

PRECAUTIONS

Des millions de lumières multicolores clignotent ce mois-ci à l'intérieur et à l'extérieur des plus riches demeures comme des plus humbles chaumières pour chanter dans le monde entier la gloire de Noël. Elles communiquent à tous les passants leur message de joie et d'amitié grâce à l'électricité.

Aussi, est-il bon, avant d'installer les décorations de Noël de vérifier votre système électrique afin de ne pas surcharger les fils qui alimentent les divers circuits. Vous éviterez ainsi de faire sauter les plombs et le danger d'incendie.

Si vous voulez passer un Noël joyeux et sûr, assurez-vous que les ampoules s'ajustent bien dans leurs douilles. Ainsi, les clinquants et décorations métalliques ne pourront pas entrer en contact avec la base de la lampe ce qui pourrait occasionner un court-circuit. Remplacez ou réparez les fils découverts ou effilochés des jeux de lumières destinées



De Montréal, le R. P. P.-E. Breton, o.m.i., rédacteur de La Survivance, envoie ses souhaits à tous ses correspondants et à tous les amis du journal.

Le personnel de votre hebdomadaire offre à tous les lecteurs et annonceurs de La Survivance ses meilleurs voeux de la saison, et les invite à écouter CHFA la veille de Noël à 8h.15, alors qu'il aura le bonheur de leur présenter un programme spécial mettant en vedette Mlle Elise Chartrand.

Nous regrettons de ne pouvoir publier le journal la semaine prochaine: la fête de Noël, le congé légal du 26, la lenteur inaccoutumée des courriers, autant de choses qui rendraient la publication fort difficile.

La rédaction.

Les "Témoins" seront-ils légalement reconnus au Canada?

Leur cas est rendu à la Cour suprême

Ottawa. — On a demandé à la Cour suprême du Canada de déterminer que les Témoins de Jéhovah forment un groupement religieux ayant droit à la même liberté que les autres confessions.

La requête a été présentée par Me Glen How, de Toronto, procureur des Témoins, alors qu'il mettait en doute la validité d'un règlement de la ville de Québec d'après lequel des Témoins ont été poursuivis devant les tribunaux pour avoir distribué des tracts.

La cause traite spécifiquement de M. Laurier Saumur, de Québec, un Témoin de Jéhovah arrêté pour avoir distribué des écrits sans la permission du chef de police.

Des tribunaux inférieurs ont maintenu la validité du règlement. Mais Me How a déclaré qu'il n'avait pas réussi à faire déterminer par les tribunaux si les Témoins constituent une confession religieuse.

Me How a demandé aux neuf membres de la Cour suprême, que dirige le juge en chef Thibaudeau Rinfret, de déclarer:

1. Que les Témoins de Jéhovah forment une confession religieuse.
2. Que M. Saumur, par suite de son entraînement, est un ministre du culte.
3. Que sa prédication par la distribution des feuillets est légale.

La ville de Québec et le ministère du procureur général de la province de Québec s'opposent à Me How, qui continuera son plaidoyer demain.

Me How a déclaré qu'environ 800 autres causes reposent sur l'interprétation par la Cour suprême de la validité du règlement de Québec, toutes dans la province de Québec. Plusieurs centaines de poursuites sont actuellement intentées à Montréal.

D'après le règlement contesté, aucun écrit publié ne peut être distribué dans la ville de Québec sans la permission écrite du chef de police. Les Témoins s'opposent à la fois au règlement municipal et à l'assomption que la province — soit par les chartes municipales ou par la loi sur les villes et villages — a des pouvoirs de censure de cette nature.

Ni les provinces ni les municipalités ne pourraient traiter de questions relatives à la liberté de la presse ou de la religion. De telles questions relèveraient uniquement du Parlement.

A la demande du tribunal, Me How a défini l'activité des Témoins de Jéhovah .Ils diffèrent, a-t-il déclaré, de ce qu'on appelle les confessions religieuses orthodoxes.

La plupart des confessions ont un seul ministre qui dirige les affaires de l'église. Les Témoins soutiennent que l'Eglise doit tout d'abord être un sacerdoce universel, sans qu'il soit question des classes du clergé et du laïcat.

Les Témoins croient que tous ont le devoir d'être prédicateurs. Les Témoins forment leurs fidèles pour en faire des prédicateurs. Ils ne sont pas considérés comme membres avant d'avoir été ordonnés prédicateurs.

(Suite à la page 8)

Le matérialisme américain ne vaut pas mieux que le communisme russe

Courageuses paroles de Mgr Cushing

Pittsburgh, E.-U. — Le communisme de la Russie et le matérialisme des Etats-Unis ne comporte pas de différence essentielle, affirmait récemment à Milwaukee, lors d'un congrès de tertiaires franciscains, S. Exc. Mgr Richard Cushing, archevêque de Boston.

"Une foule de bonnes gens, dit-il, s'opposent instinctivement au communisme, mais au fond ils en acceptent la doctrine. Ces gens trouvent le communisme déplaisant, mais ils ne le trouvent pas faux. S'ils ne l'aiment pas, c'est parce qu'ils le trouvent brutal, et non parce qu'il est basé sur des idées mauvaises. Ils le dénoncent, non parce qu'il est contraire à la nature des choses, mais parce qu'il est cruel."

Matérialistes raffinés

"Le grand mal du communisme, c'est son matérialisme, poursuivit Mgr Cushing. Ceux qui sont eux-mêmes des matérialistes, bien que doux et raffinés, ne peuvent voir le vrai danger du communisme. Ceux qui reconnaissent la primauté du spirituel sont les seuls à pouvoir vraiment s'opposer au communisme. Il est impossible de venir à bout du matérialisme communiste avec un système qui est également matérialiste, même s'il est plus doux. Quand on met Dieu de côté et qu'on oublie le but de la vie, on bâtit un monde uniquement terrestre, donc taillé à la mesure matérialiste."

L'archevêque conclut que dans un monde qui ne pense qu'à la terre, le chrétien n'est pas libre de demeurer inactif. Il doit changer le ton de la société. L'essentiel, c'est que chaque chrétien soit un apôtre.

"Dans tous les domaines, dit-il, il faut des hommes et des femmes qui couronnent leur compétence professionnelle par une vision spirituelle des choses et du monde. Nous avons grand besoin de chefs politiques, de professeurs, d'écrivains, de syndicalistes, de patrons, etc., qui soient de cette trempe. La société, à tous ses degrés, est gangrenée par le matérialisme; il faut donc qu'à tous ses degrés, elle soit réformée par le spirituel."

Appel du cardinal Griffin à M. Eden

Londres. — Le cardinal Griffin, primat de l'Eglise d'Angleterre, prenant la parole, dimanche, à Londres, a adjuré le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, M. Anthony Eden, d'informer le maréchal Tito, lors de sa prochaine visite en Grande-Bretagne, des sentiments éprouvés par 26 millions de catholiques du Commonwealth britannique, devant les persécutions religieuses en Yougoslavie.

Evoquant ensuite la position très ferme des Nations unies dans la question des prisonniers de guerre en Corée, le prélat a regretté que le principe de rapatriement volontaire n'ait pas prévalu après la guerre, en ce qui concerne notamment nombre de réfugiés yougoslaves en Angleterre, "placés sur une liste noire par le gouvernement de Belgrade, et extradés contre leur volonté par le gouvernement britannique".

Nouveau missionnaire pour la Bolivie



En la fête de l'Immaculée Conception, le T. R. P. Léo Deschâtelets, supérieur général des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, faisait part au personnel de la maison généralice d'une obédience qui affecte les Oblats de l'Ouest: celle du R. P. Henri Bujold destiné aux missions de Bolivie.

Le R. P. Bujold est originaire de Debden, Sask. Il fit ses études au Collège Saint-Jean d'Edmonton et au Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret. Ordonné prêtre en 1948, il fut affecté au Collège Saint-Jean l'année suivante. Il est actuellement préfet de discipline.

C'est le deuxième Père que la province oblate de l'Alberta-Saskatchewan envoie en Bolivie depuis six mois. Le Père Bujold ira donc prêter main forte au R. P. Valérien Gaudet, ancien élève, professeur et supérieur de Saint-Jean, qui est supérieur de la fondation bolivienne.

Quand on sait que l'Amérique du Sud compte 35% de la population catholique du monde et n'a que 7% des prêtres, on comprend que les évêques fassent de valeureux efforts pour attirer des prêtres dans leurs pays.

Nous félicitons le nouveau missionnaire et lui offrons nos prières et nos voeux.

L'enseignement doit reposer sur une morale solide et élevée

Déclaration de M. Pearson, à l'Université Laval

Québec. — Neuf Canadiens, dont le ministre des affaires extérieures, M. L. B. Pearson, ont reçu des doctorats d'honneur de l'Université Laval, la semaine dernière, lors d'une séance académique qui a marqué la fin d'une année entière de festivités à l'occasion du centenaire de l'institution.

M. Pearson a reçu un doctorat en droit des mains de Son Exc. Mgr Maurice Roy, chancelier de Laval, qui, au début de la journée, a chanté une messe pontificale en la chapelle du séminaire de Québec.

M. Pearson a déclaré que jamais encore, dans l'histoire du Canada, n'a été plus pressante la nécessité d'un enseignement "basé sur une morale solide et des idéaux élevés."

Il a pris la parole après avoir reçu son doctorat, quelques heures après avoir traité des Nations Unies à la Chambre des Communes d'Ottawa. Il a voyagé par avion.

M. Pearson

M. Pearson a déclaré que le citoyen honnête d'aujourd'hui a besoin d'un esprit aiguisé et compréhensif pour faire face aux questions du jour "malgré la propagande à laquelle il est soumis...."

"C'est ici que l'éducation chrétienne peut nous sauver, comme individus et comme nation", a-t-il affirmé.

Le ministre a félicité Laval d'avoir servi si longtemps et si bien dans ce domaine de l'éducation et d'avoir formé des diplômés pleins de tolérance, de patience, de régularité et d'intégrité.

"Une éducation qui repose sur les humanités nous met aussi en garde contre les solutions simples et faciles aux problèmes complexes et difficiles. J'espère qu'on me pardonnera d'ajouter qu'à mesure que mon expérience dans le domaine des affaires internationales s'accroît, je deviens de plus en plus conscient de la valeur de cette prudence."

La tentation "d'oublier les principes, de remplacer la réflexion par l'impulsion comme source d'action, et de croire qu'il doit toujours y avoir une solution rapide, catégorique et précise à chaque question, est particulièrement forte sur ce continent."

M. Pearson a déclaré que l'ancien premier ministre, M. Mackenzie King, lui avait dit un jour que dans l'histoire, il s'est fait plus de bien et plus de progrès quand on a empêché de mauvaises actions que lorsqu'on en a fait de bonnes."

La croissance du Canada a été rendue plus solide par les racines profondes que le pays possède dans les traditions françaises, et son unité nationale se raffermit et reçoit une signification plus riche grâce à sa diversité, a affirmé le ministre.

M. Pearson a déclaré qu'il espérait qu'à mesure que le Canada va de l'avant, les Canadiens apprendraient "à s'attacher à ce qui, malgré tous les changements demeure éternellement droit, et sans lequel le mouvement est simplement porté par un torrent impétueux et le progrès demeure seulement du mouvement".

Autres doctorats

D'autres doctorats d'honneur en droit ont été décernés à l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Stanley Woodward; au secrétaire de la province de Québec, M. Omer Côté; au bâtonnier de la province de Québec, Me Jacques Dumoulin, et au secrétaire général de l'Université de Montréal, M. Marcel Faribault.

Des doctorats d'honneur en sciences économiques ont été remis au Dr F. Cyril James, principal de l'Université McGill; à M. Paul-Henri Guimont, secrétaire de la faculté des sciences sociales de Laval et président du comité des fêtes du centenaire.

Des doctorats d'honneur en sciences ont été accordés au Dr Edgar W. R. Steacie, vice-président du conseil national des recherches et à M. Ludger Simard, industriel de Sorel.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 17 DECEMBRE 1952

Ce que Pie XII pensait lors des derniers Noëls

Joie de Noël

Vers Dieu, miséricordieux et tout-puissant, vénérables Frères et chers Fils, Nous élevons Notre regard et Notre supplication, comme la meilleure expression, et la plus efficace, de Notre gratitude pour vos voeux fervents de Noël, qui sont aussi une prière adressée au Père qui est dans les cieux et "de qui viennent toute grâce parfaite et tout don excellent" (Jacq., I, 17). Qu'il fasse que, dans cette union de prières, chacun de vous obtienne près de la crèche de son Fils unique fait homme au milieu de nous cette "mesure pleine, tassée, abondante et débordante" de joie de Noël, que lui seul peut donner; de telle sorte que, encouragés et soutenus par une si grande joie, vous puissiez poursuivre courageusement et virilement, comme des soldats du Christ, votre chemin à travers le désert de la vie sur terre, jusqu'à ce couchant où, dans l'aurore de l'éternité, resplendira à votre regard haletant la montagne du Seigneur; et en chacun de vous, ressuscité à une nouvelle vie de bonheur indéfectible, s'accomplira la prière de l'Eglise pour Noël: "Contempler avec confiance, comme juge, ce Fils unique que nous accueillons maintenant avec joie comme Rédempteur." (Oraison de la Vigile.)

(Message du 23 décembre 1939)

Allons à Bethléem

Allons donc à Bethléem, à la grotte du Roi de la paix, qui vient de naître, apportant une paix chantée par des légions d'anges au-dessus de sa crèche. Agenouillés devant lui, au nom de cette humanité inquiète et bouleversée, au nom des êtres innombrables, sans distinction de peuples et de nations, qui saignent et meurent, ou qui sont jetés dans la douleur et dans la misère, ou qui ont perdu leur patrie, Nous adressons à ce Roi notre prière de paix et de concorde, de secours et de salut, avec les paroles que l'Eglise met, ces jours-ci, sur les lèvres de ses enfants: "O Emmanuel, notre Roi et Législateur, attente des Gentils et leur Sauveur, venez nous sauver, Seigneur, notre Dieu." (Brev. rom.)

(Message du 23 décembre 1939)

Jésus communie à notre misère

En cette veille de Noël que votre coeur et votre esprit se tournent vers l'Enfant divin de la crèche. Voyez et méditez comment en cette grotte abandonnée, exposée au froid et aux vents, il prend sa part de votre pauvreté et de votre misère, lui, Maître du ciel et de la terre et de toutes les richesses pour lesquelles les hommes se disputent. Tout est à lui: et pourtant, que de fois en ces temps-ci, il a dû, lui aussi, abandonner églises et chapelles détruites, incendiées, écroulées ou menaçant de s'effondrer! Peut-être là où la dévotion de vos ancêtres lui avait dédié de magnifiques temples aux arcs élancés et aux voûtes élevées, vous ne pouvez lui offrir, au milieu des ruines, qu'une misérable demeure dans une chapelle le refuge ou dans des maisons particulières. Nous nous félicitons et Nous vous remercions, prêtres et laïcs, hommes et femmes, qui bien des fois, au mépris de tout péril pour votre vie, avez abrité et mis en lieu sûr le Seigneur et Sauveur eucharistique. Votre zèle ne voulait pas que se vérifiât une fois de plus ce qui fut dit du Christ: "Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu." Ainsi le Seigneur n'a pas refusé de venir au milieu de votre pauvreté: lui qui autrefois préféra Bethléem à Jérusalem, la grotte et la crèche au temple grandiose de son Père. Pauvreté et misère sont amères, mais elles deviennent douces si on conserve en soi Dieu, le Fils de Dieu, Jésus-Christ, sa grâce et sa vérité. Il reste avec vous, tant que vivent dans votre coeur votre foi, votre espérance, votre amour, votre obéissance et votre dévotion.

Avec vous, chers fils et chères filles, Nous déposons Nos prières aux pieds de l'Enfant Jésus et Nous implorons de lui que ce soit le dernier Noël de guerre, que l'humanité puisse célébrer l'an prochain le retour de cette fête solennelle, toute resplendissante de la lumière et de la joie d'une paix vraiment chrétienne.

(Message du 24 décembre 1943)

Confiance malgré tout

Sur le Noël d'aujourd'hui s'accumule un sombre nuage. Tandis que l'aspiration anxieuse des peuples vers la paix devient toujours plus intense, on remarque chez leurs gouvernants une incapacité non moins grande de la satisfaire par des moyens purement humains.

Les honnêtes efforts des uns pour arriver à une paix équitable, et la résolution systématique des autres d'en empêcher l'avènement, n'éveillent-ils pas en nous l'image d'un dangereux jeu de hasard, dont dépend la fortune ou la ruine?

Dans les assemblées humaines se glisse inaperçu l'esprit du mal, "l'ange de l'abîme" (Apocalypse, ix, 11), ennemi de la vérité, fomentateur de haines, négateur et destructeur de tout sentiment fraternel. Croyant son heure prochaine, il met tout en oeuvre pour la hâter.

Malgré cela, Nous voulons conclure Notre message de Noël par une incoercible exhortation à l'espérance et à la confiance.

(Message du 24 décembre 1947)

La mission du Pape: "affermis tes frères"

Graves et tendres à la fois, comme le testament et le salut d'adieu d'un père très aimant, les paroles du divin Rédempteur à son premier Vicaire sur la terre: **"Confirma fratres tuos. Affermis tes frères!"** (Luc, xxii, 32) n'ont pas cessé de résonner dans Notre esprit et dans Notre coeur depuis le jour où, dans son inscrutable dessein, il voulut confier à Nos faibles mains le gouvernail de la barque de Pierre. . .

Mais c'est avec une émotion et une intensité particulièrement vives que Nous éprouvons en Nous-même la force de ce divin commandement en cet instant où, pour la dixième fois, Nous adressons Notre message de Noël à vous, chers fils et filles de l'univers, — à la fin d'une période de dix ans qui, par les événements et les bouleversements, par les épreuves et les sollicitudes, par les amertumes et les douleurs, n'a pas son égale dans les siècles de l'histoire humaine.

(Message du 24 décembre 1948)

Invitation à la prière

La route qui conduit à la vraie paix est longue, rude, encombrée de ronces et d'épines, mais la grande majorité des hommes supporterait volontiers tous les sacrifices, à condition d'être préservée de la catastrophe d'une nouvelle guerre. Toutefois, si grande est l'entreprise, et si faibles les moyens purement humains, que Nos regards se tournent en haut et que Nos mains s'élèvent suppliantes vers la majesté de Celui qui, de la splendeur de sa divinité, s'est abaissé jusqu'à nous et est devenu comme "un de nous".

La puissance du Seigneur, qui incline les coeurs des chefs dans la direction qu'il veut, comme des fleuves dont il règle le cours (cf. Prov., xxi, 1), peut apaiser la tempête qui secoue la barque où se trouvent terrifiés non seulement les compagnons de Pierre, mais l'humanité entière. Mais pour les fils de l'Eglise, c'est un devoir sacré de supplier, par leurs prières et par leurs sacrifices, le Seigneur du monde, Jésus-Christ, Dieu béni dans les siècles (Rom., ix, 5), de commander aux vents et à la mer, et d'accorder au genre humain tourmenté **le grand calme** (Matth., viii, 26) de la vraie paix.

C'est dans ces sentiments que Nous accordons de tout coeur à vous, chers fils et filles, et à tous ceux qui, dans le vaste monde, écoutent Notre voix, la Bénédiction apostolique.

(Message du 23 décembre 1950)

Douce solennité de Noël

Voici déjà la treizième fois que la grâce de l'Eternel et Souverain Prêtre Nous accorde, au retour des fêtes de Noël, d'adresser de ce Siège auguste Notre parole à l'univers catholique. Chaque année cette solennité si douce Nous offre l'occasion d'exprimer à tous les fidèles du monde Notre salut paternel, et Nous sentons profondément le lien mystérieux qui, au pied du berceau du Sauveur nouveau-né, unit entre eux, dans la foi, dans l'espérance et dans l'amour, ceux que le Christ a rachetés.

Devant l'écroulement de tant d'institutions terrestres, la faillite de tant de programmes caducs, l'Esprit de Dieu soutient son Epouse, l'Eglise, la comble d'une plénitude de vie, dans la vigueur d'une jeunesse qui se renouvelle incessamment, dont les manifestations toujours plus lumineuses révèlent le caractère surnaturel: ineffable réconfort pour tout croyant, indéchiffrable énigme pour les ennemis de la loi.

Et néanmoins, si grande que puisse être Notre joie de Nous retrouver, à l'occasion de Noël, rattaché aux fidèles de tous les continents, — à tous ceux aussi qui Nous sont unis dans la foi en Dieu —, les dures réalités de l'heure jettent sur la joyeuse solennité l'ombre attristante des nuées qui pèsent encore sur le monde d'une manière menaçante.

(Message du 24 décembre 1951)

L'Eglise du silence

Nous savons bien et Nous le déplorons avec un coeur profondément affligé, que Notre invitation à la paix, dans de vastes régions du monde, n'arrive qu'amortie à une "Eglise du silence". Des millions d'hommes ne peuvent professer ouvertement leur responsabilité devant Dieu pour la paix. Dans leurs foyers même, dans leurs églises, jusqu'à l'antique tradition de la crèche, si intime et si familière, a été exterminée par l'arbitraire despotique des puissants. Des millions d'hommes ne sont pas en état d'exercer leur influence chrétienne en faveur de la liberté morale, en faveur de la paix, parce que ces paroles — liberté et paix — sont devenues le monopole usurpé de perturbateurs de profession et d'adorateurs de la force.

Néanmoins, tout en ayant les mains liées, les lèvres closes, l'"Eglise du silence" répond hautement à Notre invitation. Elle indique du regard les tombes encore fraîches de ses martyrs, les chaînes de ses confesseurs, dans la confiance que son holocauste muet et ses souffrances seront les plus solides renforts à la cause de la paix, parce qu'ils sont la plus haute invocation et le titre le plus puissant pour obtenir du divin Prince de la paix grâce et miséricorde dans l'accomplissement de sa mission. **Da Pacem Domine, in diebus nostris.** Accordez, Seigneur, la paix à notre temps!

(Message du 24 décembre 1951)

Noël ancien

(Vieux Noël poitevin recueilli par l'abbé Janel.)

Bonjour, ma douce compagne
Où vas-tu si vitement?
Je vas passer la montagne
Allons donc ensemblement.

Allons voir ce bel enfant,
Allons, allons, ma voisine.

Dis-moi donc, fidèle amye,
Que dis-tu de ces doux chants?
Jamas, si doulce harmonie
Je n'entends pas nos champs.

Allons voir ce bel enfant,
Allons, allons, ma voisine.

J'ai bien ouï la bousine,
Et le hautbois résonnant,
La musette poitevine
Et le bedon bourdonnant.

Allons voir ce bel enfant,
Allons, allons, ma voisine.

Mais cette voix angélique
Que j'écoute en ce moment,
C'est la plus douce musique
Que j'ouï en mon vivant.

Allons voir ce bel enfant,
Allons, allons, ma voisine.

Entends-tu bien le mystère
Que cet air va redisant.
Je say bien l'histoire entière,
Nous en irons discourant.

Allons voir ce bel enfant,
Allons, allons, ma voisine.

Ne sais-tu pas, chère amie,
Le péché que nos parents
Firent en ne gardant mie
De Dieu le commandement?

Allons voir ce bel enfant,
Allons, allons, ma voisine.

Le Fils de Dieu s'est fait homme
Voulant charitablement
A ce dur morceau de pomme
Satisfaire entièrement.

Allons voir ce bel enfant,
Allons, allons, ma voisine.

Déjà beaucoup il m'ennuye
Que je ne sois là-devant.
Car c'est le divin Messie
Dont on parle si souvent. . . .

Allons voir ce bel enfant,
Allons, allons, ma voisine.

Si de le veoir j'ay la grâce,
J'auray tout contentement.
Devant sa divine Face
M'inclineray humblement.

Allons voir ce bel enfant,
Allons, allons, ma voisine.

Surtout, ma soeur, je vous prie,
Prions l'Enfant humblement
Qu'à la fin de notre vie
Doux soit notre jugement.

Allons voir ce bel enfant,
Allons, allons, ma voisine.

Le Père Noël est déclassé

Trois-Rivières. — La maison commerciale J.-L. Fortin a donné congé au traditionnel Père Noël cette année, puisqu'elle fait l'honneur à Saint Nicolas de remplir le rôle du ridicule bonhomme rouge. Par l'entremise de ce puissant personnage céleste qui redonna la vie aux trois petits enfants que le vilain boucher avait mis au saloir, les enfants d'aujourd'hui comprendront mieux le vrai sens de la fête de Noël.

En moyenne, l'abonné au téléphone aux Etats-Unis place 371 appels par année, comparativement à 362 au Canada.

La Société Agricole de Donnelly, Falher et Girouxville

Les directeurs et directrices pour l'année 1953 sont:

Pour Donnelly: M. et Mme P. Lapointe, M. et Mme Maurice Cloutier, Mme L.-D. Cloutier, M. Chas. Cimon, M. Bernard Boulet, M. Zoël Côté.

Pour Girouxville: M. et Mme O. Dufresne, M. et Mme R. St-André, M. et Mme A. Anctil, M. Eugène Girard.

Pour Falher: R. P. Lechasseur, M. R. Brémont, M. G. Bugeaud, M. O. Aubin, M. M. Normand, M. G. Guindon, M. Alph. Houde, M. Phil. Guenette, M. Ed. Servant, M. et Mme P. Dentinger, Mme E. Despins, Mme C. Roy, Mme Léo Laverdière.

Autres: M. et Mme Charland, McLennan; M. Elzéar Dubois, Jean-Côté; M. Bisson, Guy; M. H. Tremblay, Marie-Reine des Coeurs.

L'exécutif choisi parmi les directeurs: Aumônier, R. P. Lechasseur; président, M. Gérard Bugeaud, Falher; vice-prés., M. Zoël Côté, Donnelly; sec.-trés., M. R. Brémont, Falher; secrétaire, Mme R. St-André, Girouxville.

La Société Agricole de Donnelly, Falher et Girouxville compte cette année au-delà de 50 membres et nous espérons en avoir d'autres nouveaux dans le cours de l'année.

BEAUMONT

Il y a quelque temps, se rendaient à la demeure de M. Napoléon Bérubé tous les enfants et petits-enfants ainsi que plusieurs parents et amis. L'occasion? La fête de M. Bérubé. En effet son 83ème anniversaire de naissance. M. Bérubé demeure au village depuis 25 ans et chaque année personne ne voudrait manquer cette fête, dont chacun garde un souvenir si précieux. La veillée se passa par une belle partie de cartes, interrompue par un goûter vers les onze heures; après lequel M. le curé Lapointe adressa la parole. Comme de coutume par ses belles paroles il rendait la gaieté dans tous les coeurs; il félicita la bonne amitié dans la famille Bérubé. Tout le monde s'en retourna content se promettant de revenir l'an prochain.

Une abonnée.

La fête de Sainte Françoise Cabrini étendue au Canada

La fête de Sainte Françoise Cabrini, patronne des émigrants, qui se célèbre le 22 décembre, est étendue à tout le Canada avec office et messe propres. S. Exc. Mgr Vachon a annoncé cette nouvelle dans sa dernière circulaire au clergé du diocèse d'Ottawa.

LEGAL

La grande retraite paroissiale s'est terminée dimanche matin le 14 décembre avec le plus consolant des succès qui laisse entendre que les bienfaits seront profitables et permanents. Nous remercions une fois de plus les deux apôtres du Seigneur, le R. P. Aubin, C.Ss.R., et le R. P. Boulet, C.Ss.R., dont le souvenir sera précieux à notre mémoire. Ils nous assurent un retour parmi nous le printemps prochain alors qu'ils seront de passage dans d'autres paroisses des environs. Nous voulons adresser un cordial merci aux dames de Ste-Anne qui se sont montrées expertes dans la vente des souvenirs et objets religieux pendant la retraite, ainsi que les membres de la chorale qui ont généreusement assisté le R. P. Aubin au chant des messes de la retraite, ainsi que les jeunes demoiselles qui ont pris part aux chants de la messe de clôture de la retraite dimanche matin. Nous remercions et félicitons tous les paroissiens en général qui ont pris la retraite au sérieux et en ont par conséquent retiré de grandes grâces.

Le grand bingo aux dindes organisé par le Conseil des Chevaliers de Colomb a remporté un succès sans pareil dimanche soir dernier, le 14 décembre. A l'occasion de ce bingo la râfle pour les cloches d'église a eu lieu a la fin de la soirée. Les quatre cent paroissiens et amis des environs qui ont encouragé les organisateurs de leur présence étaient tous anxieux de connaître les résultats du tirage: Les chanceux sont les suivants: 1er prix, $500.00, M. Eddie Rivard; 2ème prix, $250.00, M. Omer Maurier; 3ème prix, $100, divisé entre M. Jos. Lanouette, Mme Marie Lanouette, Mme John Rivard, M. et Mme H. Potvin; 4ème prix, $25.00, M. Philippe Dechamplain; 5ème prix $25.00, divisé entre M. Frank Ratko, M. Amable Ouellet, Théodore Casavant et Albert Mullen; 6ème prix, $25.00, divisé entre M. Mike Krysko, M. Charles Clément, Walter Van de Walle, Octave Himschoot; 7ème prix, $25.00, M. Patrick Montpetit; 8ème prix, $25.00, divisé entre M. Adrien Pelletier, Normand Boisvert et Willie Boisvert et autres dont nous n'avons pas les noms; 9ème prix, $25.00, divisé entre M. Adélard Garneau, J.-P. Letourneau, et Joseph Demers et autres dont nous ignorons les noms. Nos félicitations aux heureux gagnants. Plusieurs autres chanceux ont gagné dans les vingt-cinq parties de bingo. La dinde de la râfle italienne a été gagnée par M. le curé et la dinde d'une autre râfle spéciale par M. Paul Sabourin, de Morinville.

Voici la liste de ceux qui ont fait don des dindes pour la soirée: MM. Dominique Coulombe, Victor Douziech, Geo. Montpetit, Adélard Garneau, Léon St-Martin, Paul Montpetit, J.-B. St-Martin, Geo. Nobert, J.-A. Therrien, J.-A. Nadeau, Arthur Lamarche, Alexis Montpellier, Adrien Hébert, Daniel St-Martin, J.-L. Barbeau, Denis Mercier, A.-P. Pelletier, Robert Lirondelle. Nos sincères remerciements à ces généreux donateurs.

Etaient à l'hôpital la semaine dernière, M. Lionel Forcade, Mme Farley, Mme Eloise Daoust.

Nous avons baptisé dimanche dernier Gary Leonard Camille Bolle, fils nouveau-né de M. et Mme Camille Bolle; aussi Marie Germaine Denise LeBlanc, nouveau-née de M. et Mme Roymend LeBlanc. Nos félicitations aux heureux parents.

Le beau temps se continue au-delà des records à pareille saison, et les amateurs du patin et du curling doivent patiemment attendre température plus favorable pour ces jeux d'hiver.

Nous profitons de cette dernière chronique avant Noël pour souhaiter à tous nos paroissiens, amis et bienfaiteurs un très joyeux Noël. Que l'Enfant-Jésus et sa Mère vous apportent l'allégresse et d'innombrables grâces.

JOYEUX NOEL A TOUS NOS LECTEURS !

Le faste omis au consistoire du 15 janvier

Cité du Vatican. — Il semble à peu près acquis que le consistoire public solennel, au cours duquel le Pape imposera le chapeau rouge aux nouveaux cardinaux, le 15 janvier, se déroulera dans la basilique vaticane comme lors du dernier consistoire de février 1946.

Mais cette fois, la cérémonie aura lieu, non pas à l'autel de la Confession et dans la nef centrale, comme alors, mais à l'autel de la Chaire et dans l'abside, cela conformément à l'esprit dans lequel le Pape a été amené à apporter certaines restrictions aux vêtements des cardinaux et des prélats.

La cérémonie aura donc un aspect nécessairement moins fastueux que la dernière fois. La cérémonie de la remise de la barrette rouge aux nouveaux cardinaux de la part du Pape, qui a lieu le mercredi suivant le consistoire secret du douze, aura lieu dans une des salles des appartements pontificaux et, à la différence de celle de 1946, il n'y aura pas d'invitations pour y assister.

Promesses de Noël

1. — Je promets de faire de Noël un jour de fête avec le Christ — et non pas un jour de fête sans le Christ.

2. — Je promets de célébrer la Noël comme jour anniversaire de la naissance du Christ — et non pas seulement comme un jour où l'on donne et l'on reçoit des cadeaux.

3. — Je promet de me souvenir que les symboles véritables de Noël sont l'Etoile, l'Etable et la Crèche — et non pas Santa Claus et ses rennes.

4. — Je promets d'enseigner à mes enfants que Santa Claus est le sobriquet du grand saint Nicolas qui faisait la charité aux pauvres en l'honneur du Christ.

5. — Je promets de venir en aide à une famille pauvre, en l'honneur de Jésus, de Marie et de Joseph, la Sainte Famille de Bethléem.

6. — Je promets d'envoyer des cartes de Noël qui rappelleront le souvenir du Divin Enfant, de préférence à des cartes décorées seulement de cannes de bonbons, de petits chiens, de rubans et de couronnes.

7. — Je promets de faire chez moi une place à Celui qui n'a point trouvé place dans l'hôtellerie; en d'autres termes, je promets d'installer chez moi une Crèche de Noël pour rappeler que Jésus est né dans une étable.

8. — En ce temps préparatoire à la fête de Noël, je promets d'honorer de façon spéciale Marie, la Mère de Jésus, qui célébra la premirèe Vigile de Noël auprès de la Crèche.

9. — Je promets de commencer cette journée de Noël en accompagnant ma famille à la Sainte Table pour y recevoir le Pain de Vie.

10. — Je promets qu'en ce jour et tous les jours, je m'appliquerai à rendre "GLOIRE A DIEU AU PLUS HAUT DES CIEUX"; je promets de prier et de travailler pour obtenir la "PAIX SUR TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE".

MORINVILLE

En commençant la visite de la paroisse, l'intention générale est de n'oublier personne. Après avoir pendant quatre semaines parcouru les routes et les sentiers, dans toute direction, il restait les treize classes qu'occupent 436 étudiants. Ceux-là, il n'y avait pas de danger qu'on les oublie. Mais il y a un groupe de paroissiens paisiblement retirés sur la colline de St-Albert. Ils sont une vingtaine, la plupart dans leur quatre-vingtième année. Ils ont eu leur visite avant les enfants, comme il convient. Ni les uns ni les autres ne sont des paroissiens actifs, dans le sens de contribuables comme ceux d'un moyen âge, mais les uns ont bien mérité, ils ont fondé, peiné et semé, et les autres, comme des fleurs, promettent une bonne récolte de fruits pour l'avenir. Car dans tout berceau, il germe une tombe. Voici les noms des personnes qui assistaient à la réception: M. et Mme Onésime Bergeron, M. et Mme Emery Tellier, M. et Mme Eugène Béland, Mme Ang. Boisvert, Mme Léa Boissonnault, Mme Emma Rousseau, Mme J. Pelletier, MM. Chas. Lajoie, O. Villandré, Gab. Coupal, Od. Lamoureux, Ov. Desroches, Wilb. Deschênes, ainsi que les Rév. Soeurs Marie et Alexina Houle, et M. Josaphat Tailleur que la maladie retient en chambre.

Mercredi, jeudi et vendredi furent bien employés à la visite des écoles. Au grade XII, 16 étudiants, et au XI, 11, avec Rév. Mère St-Paulin; au grade X, 16, classe de Rév. M. Marie-Winnifrid; au IX, 19, avec M. Winnifred (Steffes). Soit: 62 aux classes supérieures. A l'école des filles, 174 élèves de I à VIII, avec Mme Daignault, Mlle Tétrault, Mme Devost, Mère Céline et Rév. M. Philias. Chez les garçons, 122 élèves avec Mlle Villeneuve, Mlle Wilford, Mère Marie-Claire et Rév. M. Colombane. En tout, 436 enregistrés. En comptant 40 au grade I avec M. Anysie, et 38 au II avec Mme Dan. Cournoyer, au couvent.

Samedi soir, les élèves de Falher, accompagnés de Soeurs de Ste-Croix, ont offert un concert aux religieuses et aux pensionaires de Morinville. Et dimanche, les élèves de Morinville sont allés donner une séance de Noël aux résidents du Foyer Youville, à St-Albert. Ce fut une agréable récréation tant pour les hôtes que pour les visiteurs. Plusieurs autobus d'école avaient été mobilisés pour le transport des troupes. Pendant ce temps-là, le curé visitait une dizaine de familles non-catholiques dont les enfants fréquentent les écoles. V.s.o.p. visiter sans oublier personne.

Le Canada adhérerait au pacte du Pacifique

Londres. — Le Canada, apprend-on de bonne source, posera sa candidature pour devenir membre du pacte déjà conclu entre les Etats-Unis, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ("Anzeu".)

Ainsi l'élargissement du pacte du Pacifique dans lequel la Grande-Bretagne n'a pas été admise, se trouverait partiellement acquis par un compromis, l'océan Pacifique bordant le Canada.

Ferme demandée

Famille canadienne-française de New-Westminster cherche une ferme pour famille et quatre garçons; dans centre canadien-français. Peut offrir grosse maison de pension en échange. Adressez-vous directement à M. Eugène Lévesque, 1182 Edmonds, New-Westminster, C.-B.

Commerce à vendre

Epicerie-boucherie; équipement moderne; situé à Edmonton; avec logis de quatre chambres. Prix environ $20,000., inventaire des marchandises en plus. Accepterais une ferme ou propriété en ville en échange. Retraite pour raison de santé. Tél. 780956.

Professeur catholique bilingue recherché par la Division scolaire Saint-Paul, St-Paul, Alberta. Grades 7 et 8, 27 élèves, écoles de six classes dans village sur chemin de fer et bon chemin. Demande de renseignements à M. Yves Dupuis, secrétaire, St-Paul, Alberta.

Attention- A ceux qui désirent augmenter leur revenu en 1953. . . devenez notre représentant dans un territoire exclusif. Vendez nos 250 produits garantis et nos sets de toilette à temps plein ou partiel. Travail agréable et payant. Détails fournis sur demande. FAMILEX, 1600 Delorimier, Dépt. 4, Montréal.

A vendre

Grand poulailler à vendre, 30x80, deux étages, eau courante et électricité, plancher en ciment; aussi maison 20x24, étable, "brooder", incubateur. Le tout en bonne condition. Aubaine pour personne désirant faire l'élevage des poules ou des dindes. Prix: $10,000. Dans un centre canadien-français et près de l'église. Construit il n'y a que huit ans. S'adresser à M. Henri Gobeil, Beaumont, Alta., ou téléphonez 972-8524.

A toute personne désireuse de se créer un revenu additionnel nous offrons la vente d'une ligne complète de produits de beauté. Très haute commission payée. Compagnie établie depuis nombre d'années couvrant tout le pays. Travail agréable et rémunérateur. Doraldina Cosmetics Co. — 1600 Delorimier, Montréal.

FORT KENT

Les 5 et 7 décembre furent trois belles journées pour nos jeunes puisqu'ils eurent le bonheur de suivre une retraite prêchée par S. Exc. Mgr Lussier; un beau groupe de 40 filles et 12 garçons, leurs repas étaient préparés par nos religieuses Soeurs Ste-Croix, les externes allèrent coucher dans leur famille respective.

Nous les paroissiens, eûmes le bonheur d'entendre Monseigneur qui nous donna le sermon de dimanche à la Sainte Messe, et quel bien il a fait puisque tous étaient aux écoutes. Nous vivons avec l'espoir que nous aussi nous aurons notre retraite dans un avenir rapproché.

Le 8 décembre en la belle fête de l'Immaculée Conception avant le salut du très Saint Sacrement, il y eut réception des Enfants de Marie, un beau groupe de 17 filles furent reçues dans la belle congrégation, il y eut chants appropriés pour la circonstance. Après la cérémonie et le Salut, tous se rendirent à la salle paroissiale pour fêter comme d'habitude la fondation de notre paroisse et en souvenir de l'ordination de notre pasteur, l'abbé Thibault. Nos jeunes qui composent l'orchestre, firent résonner leurs instruments lorsque M. le curé fit son entrée dans la salle accompagné par M. Paul Mercier, notre plus jeune marguiller. Un chant de bienvenue fut suivi par une saynète de nos chers pitous comme les appelait notre ancien curé, M. l'abbé Connoir. C'est toujours gentil d'entendre nos petits faire leurs souhaits de fête à leur vénéré pasteur, suivi de la présentation d'un magnifique bouquet spirituel (chef-d'oeuvre de notre chère Rév. Soeur Provinciale) rempli des promesses de tous les élèves de notre école et une rondelette bourse offerte par tous les paroissiens présentée par deux des jeunes, Florence Collins et Noël Ouellet; un deuxième numéro "danse de folklore" par nos jeunes du grade II, si nos plus âgés imitaient les gestes de ses petits quelle beauté serait la danse; un troisième numéro, saynète anglaise par nos grands qui égayèrent beaucoup l'auditoire; un quatrième, drame en un acte qui se passe dans la sacristie de l'église et montre comment on peut devenir prêtre, qui fut exécuté par nos plus jeunes enfants de choeur; tous ces numéros furent entremêlés par des chants des grades 7 à 12. Pour terminer, M. le curé remercia de tout coeur ses petits paroissiens qui nous avaient fait jouir d'une si belle soirée, et tous ses paroissiens qui en avaient pris part et les religieuses et instituteurs qui s'était donné ce surcroît de travail pour préparer une si belle soirée envers leur pasteur.

Après le chant "O Canada" tous se séparèrent emportant un doux souvenir d'une autre belle soirée.

VANCOUVER

Supérieur Général en visite

Le T. R. P. Godfroi Spiekman, Supérieur Général des Pères du T. S. Sacrement, annonce son arrivée à Vancouver pour le 18 décembre. Il demeurera à la Communauté jusqu'après Noël. Bienvenue au T. R. P. Spiekman!

Messe de minuit

La chorale du St-Sacrement prépare pour la nuit de Noël la messe à 4 voix mixtes de Wilson: "Sanctissimae Noctis". Nous souhaitons plein succès aux membres de la chorale qui depuis des semaines se dépensent sans compter.

Dames Auxiliaires

Le tirage organisé par nos Dames Auxiliaires a rapporté à la paroisse la jolie somme de $188. Voici les noms des trois heureuses gagnantes: Mme Kay Thompson, 1er prix; Mme Charles Duplouich, 2me prix; et Mlle Denise Vedel, 3ème prix.

A. J. C.

Nos jeunes de l'A.J.C. ont pris part dimanche à une recollection qui leur a été prêchée par un Père Bénédictin, au Séminaire du Christ-Roi. Le soir du même jour, à l'occasion de leur réunion régulière, ils accueillaient à la salle paroissiale, les jeunes des paroisses St-Paul (Lulu Island) et de Ste-Famille.

C'est dimanche soir, le 21 que sera présenté à la salle paroissiale le film français sur la visite royale au Canada, en 1951. Entrée gratuite.

M. et Mme J.-B. Thiboutot, de notre paroisse sont actuellement en voyage en Californie.

Nos sympathies à Mme Oscar Loiselle, retenue à la maison à la suite d'un accident où elle s'est fracturé une jambe.

Nos félicitations à M. Hugh et à Mme Alma McDougall (née Loiselle) pour l'heureuse naissance d'une fille, baptisée le 30 novembre sous les noms de Cécile Annette, par le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé.

McLENNAN

Les élèves de l'école Guy ont présenté dimanche dernier au public et à leurs parents leur concert de Noël, avec succès et belle tenue. Leur programme offrait treize numéros très bien rendus.

Ce splendide ensemble est dû à la diligence des religieuses organisatrices, et on peut ajouter qu'elles peuvent être bien satisfaites du succès qu'a remporté leur soirée. Etaient présents: S. Exc. Mgr Routhier, o.m.i., R. P. Lessard, o. m.i., curé, R. P. Marsan, o.m.i., et R. P. Thivierge, o.m.i.

A l'issue de la soirée, Sa Grandeur, en termes élogieux et suivant la justesse de ses observations, félicita avec sympathie et bienveillance tous les élèves de leur bonne interprétation dans chacun des numéros présentés.

Monseigneur félicita tout spécialement les religieuses institutrices de leur beau travail en éducation et de leurs réelles qualités d'artistes. Il exprima à l'occasion son grand désir de voir les garçons joindre le choeur de chant puisqu'ils sont doués en ce sens. On a admiré beaucoup les jeunes de sept à huit ans dans le rythme gracieux de leurs gestes d'enfants. Mlle Dumesnil a gagné le prix de catéchisme offert par l'Association C.W.L.

Soeur Béatrice de la Croix était de passage ces jours derniers à l'école et à l'hôpital. Soeur Béatrice est directrice provinciale des études.

BONNYVILLE

Savez-vous qu'une excellente idée serait de faire un beau cadeau de Noël et du jour de l'an, à quelques-uns de vos parents ou amis pauvres, en leur donnant un abonnement pour un an à La Survivance? Essayez cela et vous verrez comme vous serez contents de votre action en rendant heureux ceux qui vous sont chers.

M. Laudas Joly, notre député au provincial, est sur la voie lente du recouvrement. Il doit quitter l'hôpital aujourd'hui dimanche le 14 décembre, afin de continuer sa convalescence chez lui.

Les paroissiens de Bonnyville étaient tous heureux d'apprendre que les deux jeunes demoiselles blessées dans un accident d'auto, il y a de cela assez longtemps, et qui étaient hospitalisées dans un hôpital d'Edmonton, sont revenues chez leurs parents afin de continuer la guérison de leurs plaies. Mlles Ida Caouette et Adèle Legault sont fort heureuses d'être de retour dans leur foyer pour les fêtes, et les parents et amis en remercient le bon Dieu.

Plusieurs personnes de la paroisse ont le renouvellement à la revue "Message de l'Immaculée" dû. Veuillez payer à M. J.-H. Lirette qui se fera un plaisir d'envoyer au Rév. Frère Charest, o.m.i., votre renouvellement. Le Père chargé de la revue aimerait que chaque famille de Bonnyville reçoive le Message de l'Immacuée.

La râfle d'un pupitre fabriqué par un élève du grade X sera tiré le 31 décembre 1952 dans la salle des vétérans au profit de nos Scouts. Il y aura une grande soirée de bingo dans la salle de la Légion le 21 courant pour venir en aide à nos Scouts. Venez en foule.

Il parait que les églises ne manquent pas à Bonnyville. Outre notre église catholique romaine, la première établie ici, il y a: l'église de la "United Church" transportée de chez Duclos à la ville, il y a deux ans; les "Quakers" ont transporté leur église pas loin de la gare. Sur les lots dernièrement arpentés, de Mme A. Bélanger; les Grecs Orthodoxes ont eux aussi transporté une maison-église non loin de la United Church. Donnons le bon exemple pour suivre les exercices de notre religion et que notre conduite soit en rapport avec la sainteté de l'Eglise Catholique Romaine, la seule vraie religion du Christ!

M. Walter Pigeon qui demeurait près du "Goose Lake" a fait transporter sa maison à l'est de la ville. Bienvenue M. W. Pigeon parmi nous.

Quelques magasins ne se pressent pas pour mettre une belle crèche dans leur vitrine de magasin!

Faites-vous un point d'honneur de n'envoyer à vos parents et amis, que des cartes de Noël et du jour de l'an à sujets foncièrement religieux. Joyeuse fête de Noël à tous les lecteurs de La Survivance.

3 cardinaux recevront leur chapeau rouge des chefs de leur Etat

Cité du Vatican. — Un ancien privilège dévolu aux chefs de cinq pays seulement sera ressuscité le mois prochain pour la première fois depuis des années. Les nonces papaux en France, au Portugal et en Espagne, qui viennent d'être élevés à la dignité cardinalice, recevront leur chapeau rouge des chefs de leurs Etats respectifs. Le généralissime Franco, d'Espagne; le président Vincent Auriol, de France, et le président Francisco Higino Craveiro Lopes, du Portugal, présenteront le chapeau à Leurs Eminences les cardinaux Gaetano Cicognani, Angelo Giuseppe Roncalli et Pietro Ciriaci, respectivement. Les chefs de la Pologne et de l'ancienne Autriche-Hongrie jouissaient du même privilège.

JOYEUX NOEL A TOUS NOS LECTEURS!

MALLAIG

Le 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception, heure mariale par toute la paroisse à 3 heures. Les prières de la Supplique à Notre-Dame du Perpétuel-Secours furent récitées avec confiance pour l'âme du cher disparu. M. le curé souligna l'amour marial de M. Michaud (décédé le 7 décembre); lors de sa récente visite de paroisse, chez ce fervent paroissien, il remarqua une rangée de livres de prières sur sa table de chevet, surtout son livre de Supplique portant les signes d'un usage journalier.

Enfant de Marie, enfant du paradis. Cette bonne et tendre Mère, qu'il a si souvent priée pendant sa vie, est venue à son appel à son heure dernière, elle vint le chercher à la veille de sa grande fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche soir, le groupe No 1 avait organisé une intéressante réunion paroissiale. Plusieurs ont trouvé notre salle trop petite, tant était considérable le nombre de ceux qui sont venus encourager le groupe No 1.

Le programme fut des plus variés. D'abord, deux chants: "Le rève passe" et "White Christmas", exécutés par Lorette Poirier, Jeanne Gervais et Thérèse Chapdelaine. Une chanson comique, en français, par Mme Alphonse Guilbault. Une comédie: Anatole et Amanda, par Simon Poirier et Simone Payette. Une comédie par M. Prudent Poirier. Un chant en anglais, par M. Paul Viel.

Il y eut aussi un bingo, le tirage d'une dinde de Noël, gagnée par M. Jos. Champagne. M. Meltzer gagna un panier, en dentelle, et Marcella Fjellstrom, un joli centre de fantaisie; M. W. Miller, un plateau de beignes.

Il y eut encore une vente de poulets, d'une oie et la pêche, dirigée par Denis Belleville et Paul Déchaine, pêche qui sut attirer tous les jeunes et plusieurs moins jeunes.

M. le curé dit sa sincère appréciation non seulement pour le dévouement des organisateurs et organisatrices, mais surtout pour la coopération magnifique de tous et chacun des paroissiens. Avec cette coopération, on éteindra sûrement la dette de notre église, et on réalisera de grandes choses pour le bien de la paroisse.

Tous ont admiré l'initiative du groupe No 1 et en particulier de M. et de Mme Prudent Poirier, de Mme Alphonse Guilbault, de Mme Ovide Gervais et de Mme Cécil Belleville. Félicitations sincères à tous!

Notre chronique vous a déjà parlé de la statue de Notre-Dame du Sourire qui fut bénite très solennellement à la clôture de notre retraite paroissiale, par Son Exc. Mgr Philippe Lussier, qui profita de cette imposante cérémonie pour nous consacrer tous à cette bonne et puissante Mère. La Vierge Pèlerine visite maintenant les foyers de la paroisse, portant ses sourires et ses bénédictions maternellles, aux membres de la famille qui a le privilège de la recevoir pendant une belle semaine. A date, elle a été reçue chez M. Oscar Amyotte, chez M. Léo Amyotte, chez M. Louis Chartrand, chez M. Henri Hébert: cette semaine, elle a élu domicile chez Mme Ernest Ouellette.

Vierge du Sourire, Notre-Dame de l'Avent, apprenez-nous à recevoir votre Fils Jésus, à Noël, comme vous l'avez reçu à Bethléem, avec grande confiance et beaucoup d'amour.

Pension universelle à 675,423 Canadiens

Ottawa.—Au 31 octobre dernier, 675,423 Canadiens de plus de 70 ans recevaient des pensions de vieillesse de $40 par mois.

D'après le ministère fédéral de la Santé, 95 p. 100 des gens qui ont droit à la pension la reçoivent dans le moment.

Décès à Mallaig de Jean-Baptiste Michaud

Dimanche, le 7 décembre, nous quittait subitement pour l'au-delà l'un de nos vénérables pionniers, M. Jean-Baptiste Michaud. Si cette mort soudaine a causé une profonde surprise dans notre paroisse, elle a surtout été pour tous un sujet de grande édification. En effet, les membres de sa famille furent étonnés de ne pas le voir à l'église; ils se rendent à sa demeure et le trouvent, assis près de son lit, sans vie, les mains jointes; portant sur son bras gauche le chapelet qu'il a si souvent égrené, et serrant sur son coeur une image de Notre-Dame du Cap.

M. Jean-Baptiste Michaud venait de Matane, Qué., où il est né le 12 sept. 1879. Ses parents se nommaient Chrysostome Michaud et Elizabeth Villeneuve. Orphelin de père à l'âge de 14 ans, il dut à titre d'aîné, pourvoir aux besoins de la famille pendant de nombreuses années. A 16 ans, il goûta à la vie dure des chantiers de l'Ontario: il fallait aider la maman dans sa tâche d'élever six garçons et quatre filles.

Après un séjour de onze années dans les chantiers, M. Jean-Baptiste Michaud se dirigea vers l'Ouest. Il arriva à Saint-Vincent en 1906 et s'établit sur un homestead à deux milles du village. Il épousa feue Rose Alice Martin le 7 juin 1909: ce mariage, le premier célébré dans la paroisse de St-Vincent, fut bénit par le Rév. Père Bonin. Onze ans plus tard, il vint s'établir au Lac St-Vincent où il demeura pendant 27 ans. C'est alors qu'il se retira au village de Mallaig où il vécut dans la prière, le souvenir, les dernières années de sa vie, années passées aussi près de ses enfants et petits-enfants dont les visites fréquentes égayaient sa solitude.

Il laisse dans le deuil ses dix enfants, dont six garçons: Aimé, de Sainte-Lina, Ovide, de Mallaig, Omer, Georges et Théodore, de Saint-Vincent, et Alphonse, d'Edmonton. Ses quatre filles sont Mme Ernest Ouellette (Alice), Mme Hubert Adams (Angéline), de Mallaig, Mme Robert Giguère (Thérèse) de St-Paul, et Mme Léo Déchaine (Emelda) de Sainte-Lina. Deux frères: Aimé, de Grand Détour, Qué., et Narcisse, de St-Léandre, Qué., une soeur, Mme Xavier Morissette, de Mont-Joli, Qué., ainsi que 35 petits-enfants. Sa femme l'a précédé dans l'éternité, étant morte le 10 sept. 1945.

M. Jean-Baptiste Michaud était demeuré actif et en assez bonne santé jusqu'au soir avant sa mort; ce samedi soir, Liliane, Gilbert et Adélard Ouellette lui avaient rendu visite; il se disait bien; rien n'annonçait un si rapide dénouement.

Ses funérailles eurent lieu à Saint-Vincent, mercredi le 10 décembre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, venus des paroisses de la région, lui offrir, avec leur admiration sincère, un dernier adieu et une prière fervente, unie à celle de la divine Victime du Saint-Sacrifice, pour le repos de son âme.

Club de la Radio

Carbondale, Mme Hector Ricard; Morinville, M. Hector Boissonnault, Mme Edna Douziech.

M. P.-A. Gibeault, M. Adolphe Billo.

Spirit River: M. Emile Vallée, M. Léger Payeur, M. Fred Labrecque, M. Josephat Labrecque, M. Joseph Dion, M. Eugène Dion, Mme Vve A. Chabot, Paroisse St-Joseph, M. Jérémie Dufour.

Nampa, M. et Mme Bertrand Guimond, M. et Mme Hermel Michaud, M. Georges Fortier, Paul Fortier, M. Eugène Guimond.

Tangente, M. Octave Ouellet, M. l'abbé Jean-Marie Hudon.

Grouard, M. G. Pichette, M. St-Arnault, M. H. Pearson, R. P. B. Guimont, o.m.i., M. Roberties, M. Dufresne, Rév. Soeurs de la Providence.

Fort McMurray, Rév. Soeurs de l'hôpital St-Gabriel.

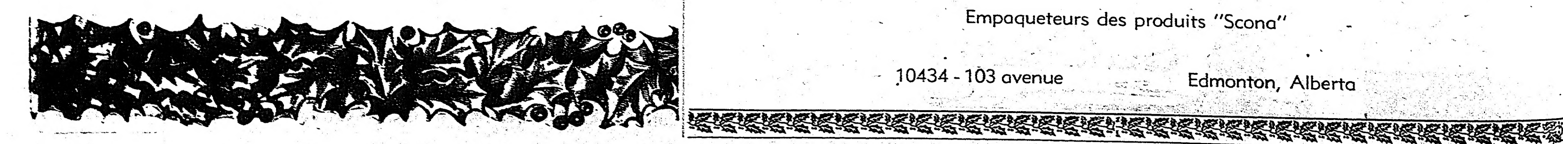
Faust, M. Ben Boisvert, M. Philippe Beaupré.

Réveil

Un homme qui s'éveille d'une opération, délire un peu:

"Où suis-je? Est-ce ici au Ciel?"

—Mai non, mon chéri, de répondre sa femme, tu vois bien que je suis à tes côtés.



La Survivance des Jeunes



Noël



Cloches qui, dans la nuit, sonnez éperdûment
Carillon qui volez au-dessus des prairies,
Mêlez aux flocons blancs vos claires sonneries,
Cloches qui, dans la nuit, sonnez éperdûment.

Laissez tomber sur nous un peu de votre joie,
Emportez jusqu'aux cieux les désirs de nos coeurs
Sans jamais mettre fin à nos accents vainqueurs.

Laissez tomber sur nous un peu de votre joie,
Chantez pour le vieillard et riez pour l'enfant.
A l'un donnez la force, à l'autre l'espérance.

Loin du pauvre qui pleure écartez la souffrance.
Chantez pour le vieillard et rieuz pour l'enfant.

Du Roi de Bethléem, alertes messagères,
Vous annoncez partout la venue ici-bas.
En passant répandez des roses sur ses pas,
Du Roi de Bethléem, alertes messagères,
O Carillon d'airain, chantez; nous écoutons.

De cet Enfant qui naît, célébrez les louanges
Et mêlez vos accords aux douces voix des anges
O Carillon d'airain, chantez: nous écoutons.

Elevez-vous là-haut, près des pâles étoiles,
Effleurez-les sans bruit de vos sons argentés,
Et revenez vers nous pleines de leurs beautés. . .

Elevez-vous là-haut, près des pâles étoiles,
Chantez-nous la splendeur de cette nuit;
Parcourez sans arrêt les pays de la terre;
Redites à chacun le sublime mystère.

Chantez-nous la splendeur de cette grande nuit.
Sonnez, sonnez toujours, cloches de nos églises;
En nos coeurs déposez tous vos accents joyeux,
Et demeurant pour nous la voix qui vient des cieux,
Sonnez, sonnez toujours, cloches de nos églises.

Le sou d'or

(Conte de Noël)

On raconte que jadis, lorsque le monde n'était pas si méchant, le petit Jésus venait sur la terre. Ma grand'mère sait même une fois où le bon Jésus est venu. C'était le jour de l'an. Un petit enfant blond se blottissait frileusement sous le porche de l'église. Il était pieds-nus dans la neige. A chacun qui venait visiter l'église cet après-midi du nouvel an, il adressait un très beau sourire. Mais personne ne le reconnaissait. On est tellement porté à oublier que les gueux sont des Jésus souffrants.

Lise avait passé avec ses bottes fourrées, son manteau et son manchon de lapin blanc. Claude avec son manteau neuf aussi, et que d'autres encore. Aucun n'y prêtait la moindre attention, si ce n'est pour déplorer le fait que M. le curé tolérait sur son perron un déguenillé pareil. Il vint pourtant quelqu'un qui en le voyant, s'arrêta.

"Francine," dit-il, car c'était son nom, "aie pitié d'un petit pauvre."

"Je n'ai qu'un sou," dit-elle, "mais tu en as plus besoin que moi. . . le voici."

A ce moment Francine fut éblouie par une grande lumière. Tombant à genoux, elle joignit les mains et ferma les yeux. Mais à travers ses paupières elle vit Jésus qui lui souriait, en lui tendant son sou, qui était maintenant en or! La vision disparût aussitôt.

Il reste cependant à Francine son sou d'or, qui lui rappelle que chaque sou de charité, se transforme en or pour l'éternité.

Grand'maman m'a dit qu'elle l'a vu ce sou d'or.

(Signé) Noël.

15 rue Notre-Dame

(Conte de Noël)

C'était une maison comme il y en a tant d'autres dans ma ville. Peut-être était-elle un peu plus vieille que les autres, mais elle avait une histoire. Ecoutez putôt ce qu'elle m'a conté hier.

"Ouvrez ma première porte à droite", dit-elle, "entrez et traversez la première chambre et voyez ses pauvres meubles; pénétrez maintenant dans la cuisine où fume un poêle qui devrait être à sa retraite vu son âge." Lorsque mes yeux furent assez habitués à la lumière douteuse de la lampe, je vis une pauvrette, assise près du poêle, avec deux marmots dans les bras. L'enfant pouvait avoir dix ans. Les marmots en avaient deux et quatre. Tout naturellement je lui demandai où était sa maman.

"Elle est allée chercher à manger," qu'elle me dit. "C'est Noël demain, et nous espérons pouvoir manger."

Et dans sa candeur enfantine elle me raconta que son père était à l'hôpital depuis six mois, les économies avaient passé, puis vinrent les dettes, et enfin la vente des meubles. Depuis une semaine, plus rien. Il ne restait que deux chaises boîteuses, cette table, ce lit et ce poêle. Maintenant il faudrait déménager, car plus d'argent pour le loyer.

"Dites-moi donc, monsieur, vous pourriez pas nous en apporter du manger? Oh, pas pour moi, je suis grande et peux m'en passer encore, mais pour Pierre et Jean. . . ils sont si petits et ils pleurent quand ils ont faim."

Je me détournai pour cacher mes larmes et ne pus répondre. Je voyais la maison chez nous pleine de manger, était-ce possible? Ici, dans ce temps de prospérité, l'on crève de faim à Noël? Sans dire un mot, je fuis cette scène. Dehors, les gens se promènent joyeux. C'est la nuit du Sauveur; dans quelques heures. . . c'est Noël, c'est la fête.

Machinalement j'entre chez un épicier qui est encore ouvert à cette heure. J'y achète ce qu'il faut pour faire la fête et retourne à cette maison.

Les enfants n'en croient pas leurs yeux, lorsque j'entre les bras chargés de paquets. Je n'ai jamais ressenti autant de joie, que lorsque j'ai vu ces petits me dire merci en s'agenouillant pour prier pour moi. Peut-être pourrait-il en être de même pour vous, si vous écoutiez ce que les vieilles maisons ont à vous dire. Encore aujourd'hui dans votre abondance il y a des gueux qui auront un Noël bien triste si vous n'écoutez pas.

(Signé) Jour de Noël.

Pendaison de 11 chefs communistes à Prague

Vienne. — Rudolph Slansky et 10 autres chefs communistes ont été pendus, la semaine dernière, à Prague, mettant fin à la plus grande épuration rouge depuis les horribles procès de Moscou en 1936. Ils sont montés sur la potence moins d'une semaine après avoir été trouvés coupables par un tribunal du peuple.

La radio de Prague a annoncé les exécutions des 11 chefs rouges qui furent, dans le passé, des serviteurs dévoués du Kremlin.

Progrès splendides de l'Eglise au Japon

S.C.N.M. — D'après les statistiques que vient de publier l'Internonciature de Tokyo le nombre des catholiques japonais est passé de 157,241 le 30 juin 1951 à 171,785 le 30 juin 1952. L'augmentation est donc de 9.2% pour l'année écoulée et de 57% pour les cinq dernières années.

Le nombre des adultes baptisés de juin 1951 à juin 1952 a été de 12,178 contre 4,048 en 1947 et celui des catéchumènes actuellement en cours d'instruction est de 28,356 contre 10,788 en 1947.

L'apostolat est assuré par 973 prêtres (213 japonais et 760 étrangers), 268 Frères (146 japonais et 122 étrangers) et 2,869 Soeurs (1,951 japonaises et 918 étrangères).

Cercle des Dictées Françaises

Nous adresserons un cahier des huit premières leçons corrigées à l'adresse de nos élèves qui en feront la demande.

Ecrivez: Comité des Dictées Françaises, Radio CHFA, Edmonton.

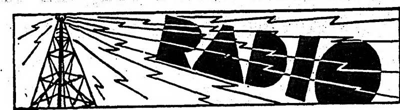
Corrigez votre dictée No 7 (comme ci-dessous)

Leçon 7, Vocabulaire

Du, de la, un peu	Parler, s'asseoir, repas
Fromage, huîtres, poulet	Lire, écrire, transcrire
Boeuf, veau, mouton	Dormir, endormi, assoupi
Caisse, étui, boîte, main	Tenir, droit, juste, bien
Tronc, loge, pied	Chaud, froid, effrayé.
Avoir, être (conjugué plus tard)	

Leçon No 7, Phrases

No 10. Fermez la porte, s'il-vous-plaît. 11. Ouvrez la fenêtre. 12. Avez-vous vu mon chapeau de soie? 13. Non, monsieur, mais voici votre habit. 14. Cette viande-là est mauvaise, mais ce pain-ci est très bon. 15. Donnez-moi du fromage, du pain et de l'eau. 16. Où est le boeuf?. 17. Le boeuf, le veau et le mouton sont en bas. 18. Le tailleur n'a pas le vin mais il a du fromage et du pain. 19. Mon frère n'a pas vu ma montre d'or.



Ici CHFA

Programmes spéciaux

Mercredi, 24 décembre

4h. p.m.—Airs de Noël
4h.30—Souhaits des Manitobains
5h.30—Légendes de Noël
6h.45—Nuit de Noël (Legal)
7h.—Cantiques de Noël (St-Joachim)
7h.45—Noël des gueux
8h.15—Chants de Noël (La Survivance)
9h.—Contes de Noël
9h.30—"Noël chez nous"
10h.—Noël à travers le monde
11h.30—Airs de Noël
12h.—Messe de Minuit (Immaculée Conception)
1h.-3h. a.m.—Réveillon de Noël

Jeudi, 25 décembre

8h.30 a.m.—Carillon Tour de la Paix
8h.45—Airs de Noël
11h.—Souhaits de la Reine
12h.30 p.m.—Voeux de nos chefs religieux et civils
1h.—Programmes spéciaux de Noël
4h.30—Noël des malades
5h.15—Noël d'Yvan l'Intrépide
5h.30—Légendes de Noël
7h.30—Noël aux mamans de chez nous
8h.30—Regards sur le passé
9h.—Feuilles au vent
9h.30—Noël au village
10h.10—Programmes spéciaux

Washington. — Lorsque Martin-P. Durkin, âgé de 58 ans, entrera en fonction le 20 janvier prochain comme secrétaire au Travail, il sera le 14e catholique à faire partie d'un cabinet présidentiel. Il y a ceci de particulier qu'il ne fume pas, ne boit pas, ne jure pas et qu'il assiste à la messe tous les jours, même s'il est en voyage.

Embaumeur licencié

M. J. Camille Fontaine, d'Edmonton, vient de recevoir son diplôme comme embaumeur pour la province d'Alberta.

Fils de M. l'agronome J.-M. Fontaine, Camille naquit à Edmonton en 1929. Après ses études primaires à Saint-Paul, il fréquenta le Collège Saint-Jean et l'école Saint-Joseph où il obtint son diplôme d'école supérieure.

Après avoir travaillé quatre ans à titre d'apprenti embaumeur dans différents salons funéraires d'Edmonton, Végreville et Calgary, il passait récemment ses examens avec succès.

M. Fontaine étudie aujourd'hui l'électricité, espérant pratiquer un jour ses deux occupations dans une de nos paroisses canadiennes-françaises de l'Alberta.

Nos voeux de succès l'accompagnent pour un avenir brillant.

La leçon de Noël

(par Bossuet)

Toutes les traditions païennes, toutes les coutumes profanes, ne pourront distraire l'homme de la leçon chrétienne de Noël: leçon de foi, d'espérance et de charité. Devant l'humble crèche, les plus grands orgueilleux se brisent tôt ou tard et saisissent la grandeur de l'humilité.

Cette leçon inspire la plupart des sermons de Noël, tels que celui-ci qu'entendit Louis XIV dans les splendeurs de Versailles. . .

Ce qui nous empêche d'aller au souverain bien, c'est l'illusion des biens apparents, c'est la folle et ridicule créance qui s'est répandue dans tous les esprits, que tout le bonheur de la vie consiste dans ces biens externes que nous appelons les honneurs, les richesses et les plaisirs. Etrange et pitoyable ignorance.

C'est pourquoi le Fils de Dieu vient au monde, comme un réformateur du genre humain, pour désabuser tous les hommes de leurs ereurs; et leur donner la vraie science des biens et des maux: et voici l'ordre qu'il y tient. Le monde a deux moyens d'abuser les hommes: il a premièrement de fausses douceurs qui trompent notre crédulité trop facile; il a secondement de vaines terreurs qui abattent notre courage trop lâche. Il est des hommes si délicats qu'ils ne peuvent vivre s'ils ne sont toujours dans la volupté, dans le luxe, dans l'abondance. Il en est d'autres qui vous diront: Je ne demande pas de grandes richesses, mais la pauvreté m'est insupportable; je n'envie pas le crédit de ceux qui sont dans les grandes intrigues du monde, mais il est dur de demeurer dans l'obscurité; je me défendrai bien des plaisirs, mais je ne puis souffrir les douleurs. Le monde gagne les uns et ils épouvante les autres. Tous deux s'écartent de la droite voie, et tous deux viennent à ce point, que celui-ci pour obtenir les plaisirs sans lesquels il s'imagine qu'il ne peut vivre, et l'autre, pour éviter les malheurs qu'il croit qu'il ne pourra jamais supporter, s'engagent entièrement dans l'amour du monde.

Et hoc vobis signum: c'est la crèche, c'est la misère, c'est la pauvreté de ce Dieu enfant, qui nous montrent qu'il n'est rien de plus méprisable que ce que les hommes admirent si fort. . .

Il semble n'être venu sur la terre que pour fouler aux pieds toute cette vaine pompe, et braver pour ainsi dire, par la pauvreté de sa crèche, notre faste ridicule et nos vanités extravagantes.

Les "Témoins" . . .

(suite de la page 1)

Les prédicateurs ordonnés se rendent de porte en porte pour répandre l'Evangile. Puisque souvent les gens n'ont pas le temps d'écouter des sermons oraux, les prédicateurs leur remettent des tracts contenant des sermons.

Les Témoins, au lieu de construire une église et d'attendre que les gens s'y rendent, vont parmi le peuple. 'A Québec ils possèdent un immeuble où l'on enseigne publiquement la doctrine.

Me How a déclaré que d'après la ville de Québec, les Témoins. à cause de leurs croyances hétérodoxes, n'ont aucun droit conformément au statut sur la liberté du culte.

Au cours du premier procès dans la ville de Québec, a-t-il déclaré, deux des quatre théologiens appelés comme témoins par la ville ont exprimé l'idée que Saumur était un "hérétique".

"Ce que je trouve de plus semblable à cela, ce sont les procès du Moyen-Age contre les hérétiques", a déclaré Me How.

Tandis que Me How insiste pour prouver que les Témoins constituent une religion et qu'ils ont droit à la liberté de religion comme toutes les autres dénominations, Me Ernest Godbout, s'appuyant sur la propre littérature des Témoins, prouve que les Témoins ne constituent pas une religion.

Me Godbout ramène à deux les raisons pour lesquelles la ville de Québec a légiféré contre les colporteurs de Bibles et de tracts anti-religieux: les Témoins affirment eux-mêmes, dans leurs écrits, qu'ils ne constituent pas une religion — et leurs gestes sont incompatibles avec la paix et l'ordre.

Cité du Vatican. — Le Cardinal Stepinac n'est pas le premier à être honoré de la pourpre cardinalice alors qu'il est aux mains des ennemis de l'Eglise. En effet, saint John Fisher était prisonnier d'Henri VIII (le père du protestantisme anglais) alors qu'il fut promu au cardinalat. C'est alors qu'Henri VIII aurait prononcé ces tristes paroles: "Plutôt que de lui envoyer un chapeau rouge de Rome, je préfère envoyer sa tête à Rome." Et le cardinal-élu fut décapité quelques semaines plus tard.